mais leur destination étoit autre : ils avoient ordre de faire voile pour la *Corse* & de bruler dans le Port de *San-Fiorenzo*, occupé par les Soulevés, une Felouque qui a molesté quelques-uns des petits Navires marchands François. Les Corfes avoient tiré cette Felouque à terre ; & de plus le canon d'un Fort la protégeoit du côté de la mer. Les Chebecs François, après une canonnade très-vive qui mit presque en canelle le Fort & la Felouque, envoyerent 400 hommes à terre pour incendier le Bâtiment, auquel ils clouèrent deux chemises souffrées qu'ils allumèrent. L'embrasement de ce Bâtiment Amiral de Paoli, mit les Rébelles dans la plus grande fureur ; leur nombre augmenta à vûe d'œil, & ils tirèrent tant de coups de fusil, que l'on fut obligé de se rembarquer. La Felouque Corse fut néanmoins brulée à demi ; mais dans cette affaire il en a couté la vie à deux hommes des débarqués & trente y ont été blessés. Parmi ces derniers, Mr. de Champourcin, Capitaine d'artillerie qui commandoit le débarquement, a reçu deux coups de fusil dont l'un lui a percé le bras droit de part en part & l'autre la cuisse gauche. Mr. de Mantin, Garde de la Marine, en a eu un mortel dans l'épine du dos. Le feu des Corfes n'a pas fait tout le mal. Un canon crevé à bord du Chebec le *Requin*, a tué trois hommes & en a blessé très-dangereusement huit autres.

On compte que plus de 60 Vaisseaux chargés de Sucre sont arrivés en moins de quinze jours au mois d'Août dans les divers Ports de la Monarchie ; ce qui naturellement fera baisser de beaucoup le prix de cette consommation, si grande par tout de nos jours, & qui a été chère à l'excès pendant la guerre.